



AUX CAPITALISTES DE PAYER LEURS CRISES !

www.npa2009.org

Marie FAURÉ

30 ans, enseignante

Suppléant

Jean-Noël DEAT

60 ans, éducateur



Une page est tournée, nous avons viré Sarkozy et sa bande, les champions de la politique du gagner moins en travaillant plus, amis des banquiers et des gros actionnaires, ennemis des classes populaires.

Mais la crise et ses responsables, les capitalistes, sont toujours là.

Ils continueront de dicter leur volonté pour défendre leurs profits, dans le cadre de la concurrence internationale, contre les travailleurs et toute la population.

Ils sont les responsables et les bénéficiaires de la dette. Ils veulent nous la faire payer par l'austérité, la rigueur, le chômage, la stagnation des salaires, la casse des services publics.

Non à l'Europe de l'austérité

François Hollande et la gauche libérale s'apprêtent à avaliser le pacte budgétaire qui imposera à tous les peuples la « règle d'or » de l'austérité au prix de nouvelles attaques contre les populations. Partout en Europe, les Partis socialistes ont fait la même politique que la droite. Hollande s'engage à payer la dette, il s'adaptera aux exigences des grands groupes industriels et financiers. Il ne prévoit même pas l'abrogation des contre-réformes de la droite.

Une telle politique continuera d'aggraver la crise, la régression sociale et le chômage.

Il n'y a pas de miracle à attendre de Hollande. Victimes de la crise, du chômage et des discriminations, nous devons compter sur nos propres forces, sur l'intervention du monde du travail, de la jeunesse et sur une gauche anticapitaliste qui défend nos intérêts, comme Philippe Poutou l'a fait à l'élection présidentielle.

Parce que nos vies valent plus que leurs profits, le 10 juin votez pour les candidatures du NPA !

Avec le soutien de

PHILIPPE POUTOU



Une autre politique est possible, nécessaire

Face à la crise, la seule solution est d'imposer une autre répartition des richesses par une mobilisation d'ensemble.

un bouclier social

> augmenter les salaires de 300 euros net, avec un revenu minimum à 1700 euros net.
> interdire les licenciements, partage du temps de travail entre toutes et tous, 32 heures sans perte de salaire.

> créer un million d'emplois dans les services publics de la santé, l'éducation, l'eau, l'énergie, le logement, les transports...

> revenir à une retraite pleine et entière à 60 ans, 55 ans pour les travaux pénibles, au bout de 37,5 annuités, dans le privé et le public.

une fiscalité anticapitaliste

> arrêter les exonérations d'impôts et de cotisations qui bénéficient aux grandes entreprises (172 milliards par an) et aux riches.

la fin de la dictature des banques

> arrêter de payer la dette publique qui coûte 160 milliards d'euros par an, dont 50 milliards pour les seuls intérêts. Nous proposons un audit, une grande enquête populaire en vue de l'annulation de cette rente assurée par l'État aux riches.

> créer un service public bancaire unique, en réquisitionnant les banques, en les unifiant sous le contrôle de leurs salariés et de la population.

sortir du nucléaire en 10 ans,

développer les énergies moins dangereuses, réquisitionner les grandes entreprises de l'énergie sous le contrôle des salariés du secteur et des usagers.

Nous voulons une autre société

> Nous voulons reconstruire la solidarité et la démocratie dans les quartiers populaires, redonner vie aux services publics et créer des emplois, offrir à la jeunesse un avenir et une vie décente avec un revenu d'autonomie.

> Nous voulons une égalité entre hommes et femmes, des moyens légaux et matériels contre les violences faites aux femmes et le harcèlement.

> Nous voulons en finir avec le racisme et la xénophobie, régulariser tous les sans-papiers et donner le droit de vote à tous les résidents à toutes les élections.

> Nous nous battons pour une Europe solidaire et démocratique, une Europe des travailleurs et des peuples.

> Nous défendons le droit à l'autodétermination pour tous les peuples, en particulier en Afghanistan et pour les Palestiniens.

Faire barrage à la droite et l'extrême droite, construire une opposition de gauche à François Hollande

François Hollande, son futur gouvernement et les candidats du PS nous préparent, comme en Grèce et en Espagne, une « austérité de gauche ».

Si nous laissons faire, nous savons que l'impuissance de la gauche laissera le terrain libre à la droite et à l'extrême droite, les Fillon, Copé, Juppé ou Le Pen, prêts à tous les baratins pour mieux servir leurs amis les riches. Ils ne défendent ni le peuple ni les travailleurs, ils mentent cyniquement pour les tromper.

> Voter pour les candidats du NPA, c'est voter pour rejeter la droite et l'extrême droite, sanctionner ces ennemis des classes populaires.

Un changement réel ne pourra venir qu'avec un gouvernement qui refuse la soumission aux banques et aux grands patrons en s'appuyant sur le contrôle de la population, sur une mobilisation d'ensemble de toutes les victimes de la crise.

> Voter pour les candidats du NPA, c'est voter pour un programme de rupture anticapitaliste. C'est voter pour regrouper toutes les forces politiques et sociales, toutes celles et ceux qui s'opposent à l'austérité et à la crise, qui ne font pas confiance au PS et veulent dès maintenant construire une opposition de gauche à sa politique.

Alors, votez pour des candidats qui veulent en finir avec la tyrannie de la finance, pour faire ensemble le choix d'une solidarité et d'une démocratie réelle maintenant.

Votez pour
Marie FAURÉ
et **Jean-Noël DEAT**,
candidatEs du NPA

Nous avons, sur notre circonscription, les effets directs de la casse sociale que le gouvernement Sarkozy a organisée. La gestion libérale mise en œuvre par les uns, et, aussi, par les autres, rend partout les mêmes résultats désastreux sur notre vie quotidienne. Et le fait que la Région, le Département, la CUB, la Mairie de Bègles, se disent à gauche n'ont guère été des boucliers efficaces contre cela.

L'austérité et le chômage frappent durement. Les salaires et pensions ne permettent pas de faire face au coût de la vie. Le logement social se dégrade. Et le service public recule partout, à Villenave d'Ornon, à Bègles, à Talence, et à Bordeaux. Suppressions de postes, suppressions de services aux habitants, de classes dans les écoles, collèges, lycées, de tournées de facteurs, et fermetures complètes de services au public. Aujourd'hui même, par exemple, sur Talence, la mobilisation est forte pour la réouverture de la gare Médoquine, dont la fermeture s'ajoute à la suppression de l'antenne de la Sécurité Sociale et de la poste Robespierre. Sur Bordeaux VI, les habitants touchés par le projet de réorganisation du quartier de la gare (Euratlantique) ne peuvent que s'inquiéter. Pour renverser la donne, ces mobilisations auxquelles nous contribuons, comme celle pour refuser de payer leur dette, devront s'amplifier dans l'unité, car nous n'obtiendrons rien sans lutte.

Voter pour Marie Fauré et Jean-Noël Deat c'est se donner des représentants partie-prenantes de ces mobilisations à l'assemblée.